

Journal de 7 heures 30
La violence toujours au Rwanda : les rebelles
resserrent leur étau sur la capitale Kigali.
Combats dans les rues, tueries, pillages

Laurence Piquet, Benoît Mousset

France 2, 13 avril 1994

Les derniers Occidentaux, pour échapper au pire, ont tous été évacués par les militaires français et belges.

[Laurence Piquet :] La violence toujours au Rwanda : les rebelles resserrent leur étau sur la capitale Kigali. Combats dans les rues, tueries, pira..., pillages. Comme en témoignent ces images commentées par Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] Voici les seules images de l'entrée en ville des rebelles du Front patriotique rwandais, à majorité tutsi. Plus de 4 000 hommes bien armés qui veulent rétablir l'ordre à Kigali et qui exigent, pour mener à bien leur mission, le départ de tous les soldats occidentaux [on voit trois véhicules, dont deux militaires, avancer dans une rue de Kigali].

Autant dire qu'aujourd'hui tout est réuni pour qu'on assiste à un véritable bain de sang [diffusion d'images de la ville de Kigali prises depuis l'aéroport de Kanombe]. D'autant plus que les derniers Occidentaux – les plus irréductibles, les plus isolés aussi –, pour échapper au pire, ont tous été évacués par les militaires français et belges à grande vitesse [on voit des militaires français en train d'évacuer des Sœurs].

Même l'ambassadeur de France et tout son personnel ont préféré la fuite [on voit l'ambassadeur Jean-Michel Marlaud saluer le colonel Henri Poncet avant de monter dans son avion]. Quant aux troupes françaises, si elles contrôlent encore l'aéroport, elles devraient se retirer dans les jours à venir [on voit des militaires français dans le hall d'entrée de l'aéroport]. Enfin le

gouvernement rwandais, bien plus que menacé, s'est réfugié aux abords de Kigali.

Presque plus de témoin donc au Rwanda, c'est plus facile. Ce matin, des combats ont repris dans la capitale, des combats violents à l'artillerie [diffusion d'images de la ville de Kigali ; on entend des bruits d'armes à feu]. Alors que dans l'indifférence les massacres eux aussi se poursuivent [on voit un homme en béquille, grièvement blessé à la jambe gauche, passer devant une famille qui a été entièrement massacrée].